RAPPORT D'ACTIVITÉ FOIRE DU BON BÂTON DE MANIOC ET SES DÉRIVÉS 2019

LIEU : SA'A, PLACE DES FÊTES
DATE : 7 ET 8 AOÛT 2019

SOMMAIRE

LE PROJET 3

LE PROJET : CONTEXTE ET OBJECTIFS 3
LA FOIRE : CONTEXTE ET OBJECTIFS 3

LES PARTENAIRES 5

LES AUTORITÉS LOCALES 5
LES PARTENAIRES PRIVÉS 5
LES PARTENAIRES PUBLICS 6

LES MEMBRES PARTICIPANTS DU REPTRAMAL 7

L'ORGANISATION 8

ETAPE 1 : LE DEMARCHAGE PRIVE 8
ETAPE 2 : LE DEMARCHAGE PUBLIC 8
ETAPE 3 : IMPLIQUER LE REPTRAMAL 9
ETAPE 4 : PREVOIR L'ACCUEIL DES FEMMES 9
ETAPE 5 : LA COMMUNICATION 9

LE PROGRAMME PRÉVISIONNEL 11

MERCREDI 7 AOÛT 11
JEUDI 8 AOÛT 11

LE PROGRAMME RÉALISÉ 12

MERCREDI 7 AOÛT 12
JEUDI 8 AOÛT 12

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA FOIRE 13

LE PROJET

LE PROJET : CONTEXTE ET OBJECTIFS

L'association ANI International intervient depuis plus de 10 ans au Cameroun dans le cadre d'un projet de développement agricole dans les 9 arrondissements de la Lékié (Sa'a, Evodoula, Monatélé, Obala, Batchenga, Okola, Ebebda, Elig-Mfomo, Lobo). Notre objectif est d'améliorer les conditions de vie des femmes agricultrices grâce à la création d'une activité génératrice de revenus.

A ce jour, nous accompagnons un réseau de coopératives, GIC (groupements d'intérêt commun) et associations, légalisé depuis 2016 : le REPTRAMAL, Réseau des Producteurs et Transformateurs de Manioc de la Lékié. Il rassemble plus de 40 groupes à travers la Lékié composés majoritairement de femmes qui produisent et transforment le manioc.

Ce projet vise à valoriser le manioc et à favoriser le développement de cette filière manioc au Cameroun. Pour ce faire, notre objectif est d'optimiser la commercialisation des produits issus du manioc grâce à une transformation normée, mécanisée et de qualité assurant une reproductibilité des produits. Pour atteindre ces objectifs, 5 unités de transformations ont été installées et réparties dans 5 points focaux au sein de la Lékié. Nous travaillons actuellement à la création d'une unité de conditionnement (mise sous vide principalement) pour faciliter la commercialisation et notamment l'export.

LA FOIRE : CONTEXTE ET OBJECTIFS

En 2016 et 2017, le concours du bon bâton de manioc était organisé à Sa'a. Cet événement a permis de réunir les groupes du REPTRAMAL qui ont exposé leurs produits aux autorités de SA'a ainsi qu'aux visiteurs et aux médias. Les deux premières éditions étaient centrées sur l'idée de « compétition » : les groupes passaient devant un jury qui élisait trois vainqueurs sur la base de critères de qualité prédéfinis et de la fiche technique.

Pour l'édition 2018, ANI a voulu en faire un événement à plus grande échelle en organisant une « foire du bon bâton de manioc et ses dérivés » qui s'est déroulée pour la première fois sur deux jours. Les groupes du réseau n'étaient plus en compétition, l'événement était axé sur les notions d'exposition, stands, ventes et promotion de la culture locale.

L'édition 2019 s'est également déroulée sur deux jours et a réinstauré un brin de compétition. 3 concours se sont déroulés : l'élection de miss manioc (traditionnelle depuis la première édition), le concours du plus beau stand et le concours du plus long bâton de manioc. Nous avons pensé que cela donnerait plus de dynamisme à l'événement.

Les objectifs de cette foire sont multiples et restent les mêmes peu importe le format :

- Mettre en avant le travail des femmes et la place économique qu'elles devraient avoir dans la société camerounaise en tant que principal producteur agricole ;
- Valoriser les techniques de transformation utilisées par le réseau et son produit phare, le bâton de manioc ;

- Mobiliser de nombreux acteurs, partenaires actuels ou potentiels, autour du manioc et du projet.

LES PARTENAIRES

Plusieurs partenaires, de secteurs d'activité différents, ont été essentiels à la réalisation de cet événement. Certains partenaires avaient déjà travaillé avec l'association les éditions précédentes.

LES AUTORITÉS LOCALES

- **La Mairie de Sa'a** : c'est un partenaire privilégié et central de l'événement. Nous l'avons sollicité rapidement dans l'année pour obtenir :
  - Une autorisation d'occupation du site
  - Un appui logistique : 200 chaises et 60 tables pour la foire, 200 couverts pour le cocktail
  - La présence d'agents municipaux
  - La mise à disposition de la salle de conférences pour la formation
  - La mise à disposition du foyer municipal pour l'hébergement des femmes
  - La mise à disposition d'un espace pour accrocher deux banderoles dans la ville

- **La sous-préfecture de Sa'a** : le sous-préfet est toujours très disponible et nos demandes ont été acceptées sans problème. La sous-préfecture nous a délivré :
  - L'autorisation de manifestation publique
  - La mise à disposition de la salle du Boukarou pour le cocktail (qui fait partie de la résidence du sous-préfet)
  - L'organisation de deux marches sportives les matins des 7 et 8 août pour annoncer l'événement dans la ville

- **Le préfet de la Lékié** : la préfecture du département, à Monatélé, a soutenu cette initiative et le préfet était présent lors de la journée d'ouverture.

LES PARTENAIRES PRIVÉS

- **Les Brasseries du Cameroun** : c'est notre partenaire privé le plus important. Ils sont présents depuis la seconde édition de la foire. Cette année, ils nous ont apporté :
  - Un podium
  - Une sonorisation
  - Un orchestre
  - Des hôtesses
  - 2 banderoles posées dans Sa'a
  - 100 000F de primes pour le concours du plus long bâton de manioc
  - 50 000F pour acheter les couronnes et écharpes des miss
  - 15 casiers de bière Manyan (que nous avons donné aux mamans au dîner)
  - Un tour dans Sa'a avec des motoman pour faire la promotion de la foire

  En échange, ils avaient l'exclusivité du branding de la tribune officielle. Nous leur avons également fourni 100 chaises et 20 tables.

- **Nexttel** : c'était le partenaire majeur de la 3ème édition mais il s'est désengagé lors de la 4ème édition. Leur apport a été :

- 200 chaises
- Un podium
- Une quinzaine de tentes (contre 30 prévues dans le contrat)

En échange, ils demandaient l'achat de 10 cartes SIM Nexttel.
Ils sont arrivés très en retard le premier jour ce qui a retardé l'ouverture de la foire.

- **Yup (Société Générale)** : nouveau partenaire 2019. Ils ont offert :
  - 2500F par participant à la foire en échange de l'ouverture d'un compte Yup
  - Des goodies pour le concours de miss manioc
  - Distribution de tracts et annonce de l'événement dans les grands marchés de Yaoundé

- **Jaco SA** : l'entreprise de produits phytosanitaires nous a soutenu en donnant :
  - 2 pulvérisateurs
  - 3 cartons d'engrais organiques
  - Une causerie/formation sur le manioc et l'utilisation des produits phytosanitaires

- **Upowa** : la start-up qui fait dans l'énergie solaire avait loué un stand en 2018. En 2019, ils ont décidé de plus s'investir dans la foire. Ils ont remis le prix du plus beau stand, un kit solaire d'une valeur de 130 000F.

- **SAFVIS (Société Africaine des Vins et Spiritueux)** : ils ont servi les boissons pendant le cocktail.

LES PARTENAIRES PUBLICS

- **Antenne de promotion des PME de la région Centre** : ils ont loué un stand.

- **Hôpital du district de Sa'a** : ils devaient assurer un stand dépistage/prévention pour les populations. Comme l'an passé, ils n'ont pas été assez visibles. Peut-être ne pas les réinviter l'an prochain.

LES MEMBRES PARTICIPANTS DU REPTRAMAL

- 7 groupes d'Evodoula : GIc Rassemblement, GIC Oyili Nnam, Afadev, GIc Pak …
- 5 groupes d'Elig-Mfomo : GIc Coopmanioc, GIC Fano, Areade Bikogo, Entre nous sans haine, Adefdem
- 3 groupes de Sa'a : GIc Solidarité Crat …
- 3 groupes d'Okola : GIC Boussole Plus, GIC Solidarité Femmes, GIC Unité de Nkongzok
- 2 groupes de Monatélé ; GIC Animo, GIC Fam Mbolo
- 1 groupe d'Ebebda : GIC Jeprotuc
- 1 groupe de Batchenga devait participer mais n'est finalement pas venu
- 0 groupe d'Obala
- 0 groupe de Lobo

L'ORGANISATION

La mise en œuvre d'un événement de cette ampleur nécessite évidemment une organisation importante et l'implication de divers acteurs et parties prenantes. L'équipe ANI au Cameroun, avec une service civique dédiée à la foire, aidée par la chargée de mission CNI, a entamé les démarches dès janvier. Il y a eu plusieurs étapes clés.

Etape 1 : Le démarchage privé

Tout d'abord il a fallu prendre contact avec des entreprises privées pour obtenir des sponsorings : les dossiers ont été déposés à Yaoundé et à Douala dans des entreprises de divers secteurs (matériel agricole, télécommunication, agroalimentaire …). Les demandes de sponsoring étaient précises et correspondaient au domaine d'activité de l'entreprise. Pour cela, le festival **Promote** qui a lieu à Yaoundé en février est très utile. C'est un grand rassemblement d'acteurs privés et publics avec qui vous pouvez avoir des conversations plus aisées que dans le bureau de l'entreprise. Les démarches en face à face aboutissent beaucoup plus que les demandes par mail donc il ne faut pas hésiter à rencontrer un grand nombre d'entreprises durant Promote puis bien penser à les relancer au cours de l'année une fois le contact établi.
(Voir contacts 2019)
Il faut aussi dès ce moment-là reprendre contact avec les sponsors de l'année précédente afin de lancer les démarches pour la foire à venir.
(Voir contacts 2019)

Etape 2 : Le démarchage public

Dans ce même laps de temps, il a fallu chercher rapidement des partenaires publics et impliquer les partenaires institutionnels. Le dépôt et le suivi de dossier dans ces institutions nécessitent beaucoup de temps donc ces démarches doivent être commencées le plus tôt dans l'année. Les ministères suivants peuvent être intéressés :

- MINADER : demande de matériel agricole + demande de représentation + demande de haut patronage + demande de soutien financier
- MINPROFF : demande de soutien financier
- MINMPEESA : demande matériel + demande de soutien financier
- MINPAT : demande de soutien financier

Malheureusement cette année aucun ministère ne nous a soutenu. De manière générale, il est plus aisé de demander un appui matériel et/ou une représentation pendant la foire plutôt qu'un soutien financier.

Au-delà des ministères, il est important de rencontrer le maire de la commune de Sa'a rapidement pour impliquer la mairie dans l'organisation de la foire et obtenir le soutien logistique nécessaire. Rencontrer aussi le sous-préfet qui est très disponible. Rencontrer le préfet pour s'assurer de sa présence.

Etape 3 : Impliquer le REPTRAMAL

Par la suite, il a fallu impliquer le REPTRAMAL dans l'organisation de la foire. La mise en place d'un comité d'organisation a plusieurs fois échoué par le passé. La préparation de la foire et les avancées faisaient partie de l'ordre du jour des réunions mensuelles du bureau (auxquelles les volontaires d'ANI assistaient systématiquement pour faire le point sur leur travail, suite à quoi le compte-rendu était communiqué à tous les membres du réseau).

Avec le REPTRAMAL, nous avons travaillé sur :

- Les compétitions pendant la foire (prix du plus beau stand, concours du plus long bâton de manioc, élection de miss manioc)
- Les conditions de participation des groupes à la foire
- Trouver des artistes locaux
- Comment communiquer sur l'événement dans les villages

Etape 4 : Prévoir l'accueil des femmes

Il faut prévoir la salle du foyer municipal pour l'hébergement. Nous avons également demandé au collège Bullier (un internat près de Sa'a) de nous prêter des matelas (en période de vacances scolaires les enfants ne sont pas à l'internat).
Nous avons prévu la restauration auprès de Monsieur Roland : un repas pour le cocktail et un repas pour les femmes. Nous avons également négocié des casiers de bière auprès des Brasseries des Cameroun pour les femmes.

Etape 5 : La communication

Nous avons contacté les principaux journaux, radios et télé afin de promouvoir l'événement.
Nous avons également imprimé des flyers qui ont été distribués dans les grands marchés de Yaoundé, en priorité aux revendeurs de manioc pour les convaincre de venir s'approvisionner au sein de notre réseau. Il faut aussi les distribuer dans les villages environnants Sa'a pour faire venir la population. Des affiches ont été collées dans Sa'a.
Des tee-shirts ont également été confectionnés pour l'événement.

Il est difficile de mobiliser les populations locales, cette année la foire manquait de public. Il faudrait peut-être communiquer plus tôt dans les villages à travers l'affichage des banderoles et surtout des descentes sur le terrain/distributions de flyers/annonces par haut-parleur lors des jours de marché par exemple.

Modèle du flyer :

Modèle de l'affiche :

LE PROGRAMME PRÉVISIONNEL

MERCREDI 7 AOÛT

6h-8h : marche sportive
7h-12h : accueil et mise en place des exposants
12h30 : ouverture de la foire
13h : parade des miss en préparation de l'élection miss manioc
15h : arrivée des autorités et discours officiels avec prestations d'artistes entre les discours
16h : visite des stands par les autorités
17h : concours du plus long bâton de manioc animé par les Brasseries du Cameroun
18h : cocktail avec les invités d'honneur
19h : remise du prix du plus beau stand
18h30-21h : festivités par l'orchestre des Brasseries du Cameroun

JEUDI 8 AOÛT

10h : ouverture de la foire
11h : formation par JACO dans la salle de conférences de la mairie
12h30 : temps de parole d'Upowa
13h30 : élection miss manioc avec prestations d'artistes pendant les délibérations
17h-23h : festivités par l'orchestre des Brasseries du Cameroun

LE PROGRAMME RÉALISÉ

MERCREDI 7 AOÛT

8h-9h : marche sportive
8h-12h : arrivée des participants
14h : fin de la mise en place des stands
15h : arrivée des autorités et discours officiels avec prestations d'artistes entre les discours
16h : visite officielle des stands
16h30 : concours du plus long bâton de manioc animé par les Brasseries du Cameroun
16h30-17h30 : cocktail avec les invités d'honneur
18h : début du passage des juges pour le prix du plus beau stand
19h-21h : festivités par l'orchestre des Brasseries du Cameroun

JEUDI 8 AOÛT

9h-10h30 : marche sportive
10h30 : ouverture de la foire
11h : passage des juges pour le prix du plus beau stand
12h : formation par JACO dans la salle de conférences de la mairie
14h : animation balafon sur le podium Nexttel
16h : remise des prix du plus beau stand + temps de parole d'Upowa
17h : élection miss manioc

- Présentation du jury : un représentant d'Upowa, un représentant de l'antenne de promotion des PME, un membre d'ANI, un représentant de Yup
- Passage des 6 miss en tenue traditionnelle
- Présentation des miss et promotion du bâton de manioc
- Délibération

18h : remise des prix du concours du plus long bâton de manioc

- 1er prix : 50 000F
- 2ème prix : 30 000F
- 3ème prix : 20 000F

suivie de la remise des prix de l'élection miss manioc

- 1er prix : écharpe, couronne, 1 pulvérisateur, un carton de produits phytosanitaires, goodies Yup
- 2ème prix : écharpe, couronne, 1 pulvérisateur, un carton de produits phytosanitaires, goodies Yup
- 3ème prix : écharpe, couronne, un carton de produits phytosanitaires, goodies Yup

19h-23h : festivités par l'orchestre des Brasseries du Cameroun

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA FOIRE

Modèle du bandeau :

Publications :

- Journal Intégration :
  - Bandeau en une à partir de la semaine du 9 juillet et jusqu'à la foire
  - Article paru dans l'édition du 22 juillet

INTEGRATION N°378 — PANORAMA / PORTRAIT-DÉCOUVERTE — 9

Propos recueillis par Remy Binion

LÉAH STEPLER

La plupart des préparatifs sont prêts

La quatrième édition de la « Foire du bon bâton de manioc et des produits dérivés » se tient à Sa'a les 7 et 8 août prochain. Cette foire a pour promoteur Romuald Ndzomo, camerounais de la diaspora installé en France. Le point des préparatifs avec la chargée du projet foire et du volet commercialisation pour l'association ANI.

Vous êtes au four et au moulin pour organiser la quatrième édition de la Foire du bon bâton de manioc. A deux semaines de l'événement, où en sont les préparatifs?

L'organisation d'une foire comme celle du bon bâton de manioc nécessite l'implication de plusieurs partenaires. Nous pouvons compter sur le soutien de la mairie de Sa'a, la sous-préfecture, les Brasseries du Cameroun, Nexttel, Yup, Jaco SA et Upowa. Grâce à leur soutien, la plupart des préparatifs sont prêts. Il reste seulement à gérer et à coordonner l'organisation logistique sur place.

Qu'est-ce qui fera la différence entre l'édition 2019 et les précédentes?

L'édition 2019 verra pour la 4e fois la foire se dérouler sur la place des fêtes de Sa'a. Nous retrouverons les activités phares des précédentes éditions, comme l'élection Miss Manioc et le concours du plus long bâton de manioc. Cette année, on aura également le concours du plus beau stand, le prix de l'innovation ainsi qu'une marche sportive pour ouvrir les festivités au matin du 7 août.

La problématique de la commercialisation du bâton de manioc et des produits dérivés est complexe. Quels sont les déterminants de cette problématique et comment est-ce que vous les adressez?

Le marché du bâton de manioc est très vaste, à la fois en Afrique et en Europe. Les déterminants de cette problématique sont multiples et de différentes natures. Tout d'abord, il faut avoir accès à suffisamment de matières premières; or, en fonction des saisons, on peut avoir des pénuries de manioc. Ensuite, une fois le bâton confectionné, il se pose le problème de la conservation : un bâton déjà transformé ne peut se garder qu'une semaine. Enfin, dans le but d'exporter les bâtons de manioc en Europe, il y a des normes très précises de calibrage à respecter.

Des solutions existent pour parer à ces problèmes. En ce qui concerne la conservation, nous avons pour projet de créer une unité d'emballage, afin de mettre les produits sous vide à Yaoundé. Pour ce qui est du calibrage, nous nous appuierons sur les éléments forts de notre réseau et déploierons une série de formations afin que tous les membres du réseau Reptramal soient en mesure de répondre à ces normes.

Comment travaillez-vous dans un environnement culturel et professionnel à l'opposé de votre éducation et de votre formation?

Tout d'abord, je suis très heureuse d'avoir appris à travailler au Cameroun. On y retrouve la même multiplicité d'acteurs et la même importance des enjeux durant mes précédentes expériences. Mon travail ici m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris durant mes études dans l'école de commerce parisienne ESCP Europe. Les différents interlocuteurs que j'ai eu l'occasion de rencontrer à maintes reprises m'ont aidée à bien m'intégrer dans le monde socioprofessionnel du Cameroun.

Quel est le message adressé aux différentes parties prenantes de cet événement?

Le développement local et la décentralisation sont des enjeux cruciaux pour le Cameroun. Nous sommes tenus de l'engagement des différents partenaires, privés ou publics, concernant ces problématiques. La filière manioc a un grand avenir devant elle. A en juger par le succès des trois précédentes éditions, cette foire du bon bâton de manioc et ses dérivés sera l'illustration des progrès réalisés vis-à-vis des problématiques précédemment citées.

Joseph Julien Ondoua Otsoua, Stagiaire

HOMMAGE

Nelson Mandela au miroir des Camerounais

A l'occasion de la célébration de la 9ème édition de la journée internationale Mandela day célébrée le 18 juillet 2019, plusieurs camerounais ont revisité le parcours d'un homme de paix.

Les populations de la ville de Yaoundé portent toujours Nelson Mandela dans leur cœur. En ce jour de commémoration du premier président sud-africain à la peau noire, plusieurs Yaoundéens ont écrit une lettre. Pour beaucoup d'entre-eux, Nelson Mandela reste l'un des plus grands héros du continent noir. L'évocation de celui qu'on appelait Madiba (nom de son clan) fait encore trembler les cœurs des africains. «C'était un *grand président africain, qui a lutté contre le racisme*», entend-on dire.

Certains ont pris la peine de revisiter son parcours. Patrice-eux, Emilia, vendeuse dans une boutique au marché Mokolo. Pour cette camerounaise d'une soixantaine d'années, «*Mandela était un homme d'une grande sagesse. Il a sacrifié sa vie au service de sa communauté, de son pays et même de l'Afrique tout entière, parce qu'il a osé à la haine des blancs par des actes d'amour*». Ce 18 juillet, elle a décidé d'écouter des chansons religieuses sud-africaines pour célébrer cette icône.

Homme surnaturel et rationnel

Les jeunes générations qui l'ont connu se souviennent de lui. Pour Steve Junior, Madiba «*a été un homme surnaturel qui a traité les épreuves les plus difficiles. Il a eu faire preuve de courage tout au long de sa vie. Parce qu'après avoir survécu à toute la maltraitance des blancs et libéré de la prison, on se serait attendu à ce qu'il prêchasse la race blanche, mais il ne l'a pas fait*».

Pensée partagée par Hubert. Pour ce jeune détenteur d'un baccalauréat littéraire (promotion 2018), fanclien combattant anti-apartheid était un homme rationnel. Il n'a pas trahi son peuple contrairement à ce que pensent certaines personnes, poursuit-il. «*Après avoir été libéré, il est resté en Afrique du Sud où il y avait beaucoup de blancs. S'il avait pris l'initiative de les chasser, on l'aurait alors tué de la plus simple des manières. De plus, la cohabitation aurait été extrêmement difficile, et la situation des noirs allait empirer*», explique le jeune homme.

L'exemple à suivre

Pour plus d'un Camerounais, Nelson Mandela reste un exemple à suivre. Notamment pour débarrasser le continent noir des fléaux dont il souffre. «*Si tous les africains, qu'ils soient dirigeants, ou citoyens poussent notre l'exemple de Nelson Mandela, on n'aurait plus jamais de guerres en Afrique*», conclut Emilia.

Ainsi, le prix Nobel de la paix 1993 aura marqué le monde entier. Le 10 novembre 2009, l'Unesco a instauré la journée du 18 juillet, jour de sa naissance, comme journée internationale dédiée à Nelson Mandela. Des manifestations sont organisées dans plusieurs pays pour lui rendre un vibrant hommage. Né le 18 juillet 1918, Nelson Rolihlahla Mandela, est décédé le 5 décembre 2013.

ALLEMAGNE

LES REVENDICATIONS ANTI-COLONIALES DES CAMEROUNAIS ET AFRICAINS HONORÉES

Une plaque commémorative de la ville de Berlin dévoilée le 22 juillet 2019 en l'honneur de Quan'la Dibobe, alias Martin Dibobe, et de ses 17 camarades africains. A l'occasion, Prince Kum'a Ndumbe III fait une Déclaration solennelle.

Berlin, capitale de l'Allemagne fédérale, est en train d'honorer onze des Camerounais et Africains qui se sont levés pour lutter contre le colonialisme allemand, le racisme et les inégalités pendant la période de domination allemande sur le continent africain et au sein de l'Allemagne elle-même.

Quan'la Dibobe, baptisé sous le «*lima la mukala* : nom du blanc» Martin, est né le 31 octobre 1876 à Bonapriso comme fils de David Joss. Il sera emmené en Allemagne à l'âge de 20 ans pour représenter la vie quotidienne des Africains dans les «zoos humains» de l'Allemagne impériale à Berlin pendant six mois. Il suivra plus tard une formation et deviendra en 1902 conducteur de train de 1ère classe.

Quan'la Dibobe mobilisera d'autres Camerounais et Africains pour dénoncer les exactions coloniales dans les protectorats allemands et exiger de meilleures conditions de vie pour les Africains vivant en Allemagne. Une pétition en 32 points du 27 juin 1919 sera déposée au Ministère des colonies «Reichskolonialministerium» et une correspondance cosignée par 18 autres Africains d'origine sera adressée à l'Assemblée Nationale de Weimar (Weimarer Nationalversammlung).

Au Cameroun, les chutes Nachtigal, les rues Nachtigal, les places Général Leclerc et les rues glorifiant les seigneurs esclavagistes et colonialistes emplissent le quotidien des citoyens. A Berlin, le quai nommé selon le colonialiste Otto Friedrich von der Groeben depuis 1895 est rebaptisé selon notre très chère amie May Ayim en 2019, poète afro-allemande, et activiste antiraciste et anti-colonialiste d'origine ghanéenne. La Place Nachtigal devient Place Manga Bell, Quan'la Dibobe, porteur de la pétition réclamant la dignité des Africains et l'égalité devant la loi est honoré par une première plaque le 31 octobre 2016 sur le mur de la maison qu'il a habitée à Kuglerstrasse 66. Et par une seconde plaque le 22 juillet 2019 à la fameuse Wilhelmstrasse, en plein centre administratif de Berlin, à l'endroit même où se trouvait le ministère des colonies. A la demande officielle de la Namibie, la Colonne de la Croix du Cap conservée au Musée Historique allemand de Berlin est restituée à la Namibie le 17 mai 2019 lors d'une cérémonie du gouvernement allemand à laquelle le Prince Kum'a Ndumbe III avec une délégation d'Afric Avenir International a pris part.

Quand est-ce que le législateur camerounais, le juge camerounais, les conseils municipaux se réveilleront du profond sommeil colonial pour nettoyer nos rues et places publiques et que les monuments d'esclavagistes et de colonisateurs prendront le chemin des musées ? Le génocide intellectuel et spirituel n'a-t-il pas assez duré au Cameroun et dans plusieurs pays africains ?

Prince Kum'a Ndumbe III, Professeur Emérite des Universités, Dr. en histoire, Dr. en Etudes Germaniques, Université de Lyon II, 1975 ; Habilitation en sciences politiques, Université de Berlin, 1989

- Journal Eco Matin :
    - Bandeau en une à partir du 22 juillet
    - Article paru dans l'édition du 5 août

Les 7 et 8 août prochains aura lieu la 4ème édition de la foire du bon bâton de manioc et ses dérivés sur la place des fêtes de Sa'a. Nous retrouverons les activités phares des précédentes éditions, comme l'élection de Miss Manioc et le concours du plus long bâton de manioc. Cette année se déroulera également le concours du plus beau stand et une marche sportive ouvrira les festivités au matin du 7 août. Nous pourrons aussi écouter des artistes de la Lékié prester sans oublier l'orchestre des Brasseries du Cameroun.

Cette année encore, des producteurs de manioc venus de toute la Lékié seront présents. Ces exposants des arrondissements de Sa'a, Ebebda, Batchenga, Elig-Mfomo, Monatélé, Evodoula et Okola sont tous membres du REPTRAMAL (Réseau des Producteurs et Transformateurs de Manioc de la Lékié).

L'organisation d'une foire comme celle du bon bâton de manioc nécessite l'implication de plusieurs partenaires. Nous pouvons compter sur le soutien de la mairie de Sa'a ainsi que de la sous-préfecture et la mairie de Yaoundé I. Seront aussi présents les Brasseries du Cameroun, Nexttel, Yup, Jaco SA et Upowa. Grâce à leur soutien, il reste seulement à gérer et coordonner l'organisation logistique sur place.

Le développement local et la décentralisation sont des enjeux cruciaux pour le Cameroun. Nous sommes ravis de l'engouement des différents partenaires, privés ou publics, concernant ces problématiques. La filière manioc a un grand avenir devant elle. L'association ANI International (Agis, Note et Innove) à l'initiative de cette foire, accompagne depuis plusieurs années le REPTRAMAL sur les questions de production et de transformation du manioc. Cette année, l'accent a été mis sur le volet commercial. A en juger par la réussite des trois précédentes éditions, cette 4ème foire du bon bâton de manioc et ses dérivés sera l'illustration des progrès réalisés dans ce sens.

Concours du plus long bâton de manioc

Election de miss manioc

- Journal L'Essentiel
  - Bandeau à la une
  - Article publié dans l'édition du 5 août

INFOS DE LA SEMAINE | L'essentiel

POLITIQUE / ÉCONOMIE / MONDE / SOCIAL

MANIOC

« Plusieurs grossistes français nous sollicitent »

Promoteur de la Foire du manioc qui se tient les 7 et 8 août 2019 à Sa'a dans le département de la Lekié, Romuald Dzumo Nkongo parle de la culture de ce féculent et de la qualité des produits transformés par les femmes rurales.

Propos recueillis par Abraham Ndjana

En votre qualité de promoteur de la Foire du manioc, quelles sont les principales innovations de la 6ème édition de l'événement que vous organisez à Sa'a ?

La foire du manioc de Sa'a de cette année s'installe progressivement dans la durée. Nous constatons une appropriation par la mairie de cette localité présidée par Jean Blaise Messina. La pratique de valorisation d'une culture alimentaire locale à travers une foire est en bonne voie. C'est une innovation.

Cette année, sur les conseils du sous-préfet qui s'implique, il y aura par exemple une marche sportive en prélude à l'événement dans la matinée du 07 août à Sa'a. Les concours du plus long bâton de manioc et du plus beau stand sont prévus avec l'appui de VUP. L'association LEKIE Diaspora en mouvement LDM y sera présente.

Quel regard portez-vous sur la transformation du manioc dans ses différents dérivés au Cameroun ?

Tous les espaces de vente des dérivés de manioc aussi bien publics que privés montrent qu'il y a une prise de conscience progressive de ce que peut rapporter le manioc et quelques transformateurs informels amorcent d'occuper le terrain. On aperçoit de plus en plus des bâtons de manioc, du tapioca, les feuilles conditionnés sous vide. Mais cela reste marginal. Aujourd'hui malgré nos efforts, nous constatons que les femmes rurales ne peuvent pas caractériser leurs micro-exploitations rurales en termes d'hectares cultivés, de production possible, de capacité de transformation et de conditionnement etc. Tout est à faire dans la filière. Elles sont bloquées un peu sur les contraintes. Plusieurs acteurs s'impliquent chacun de son côté. Rien n'est véritablement articulé.

Nous n'avons pas eu comment mobiliser le ministère de l'Agriculture alors que nous avons rencontré le nouveau ministre juste après sa nomination. Il nous arrive d'approcher l'Afop qui nous soutenait au départ. Le PIDMA forme actuellement les femmes de nos coopératives après les avoir équipées. Plusieurs grossistes français nous sollicitent. Mais toutes les faillitures évoquées bagillent l'essor. Nous sommes une bonne expérimentation par rapport à tout ce que nous avons mis en place : légalisation d'un réseau, renforcement des capacités, constitution d'une fiche technique inédite du bon bâton de manioc, mise en place d'une foire etc...

Quels sont les objectifs poursuivis par le Réseau des Producteurs et Transformateurs du Manioc de la Lékié ?

Nous répondons à un besoin du gouvernement qui veut accompagner la structuration des réseaux de producteurs et transformateurs en micro entreprises. Le manioc comme le cacao peut faire vivre les producteurs locaux si la filière est organisée. C'est donc une activité génératrice de revenus. Il s'agit de mieux produire, mieux transformer et de mieux commercialiser.

Dès lors, quel peut être l'apport de la diaspora dans la promotion des activités génératrices de revenus au Cameroun ?

La diaspora peut participer à toutes les filières de modernisation des activités génératrices de revenus au Cameroun. Elle a à la fois des experts, des petites mains et vit souvent dans des pays où elle voit les pratiques de transformations. Le respect des normes, une très grande exigence. Elle peut accompagner la commercialisation à l'international parce qu'elle saura identifier des potentiels acheteurs. Elle peut enfin mobiliser les moyens. En un mot, elle peut être accélératrice des activités génératrices des revenus si les acteurs locaux l'ont identifiée comme tel. Ce n'est pas toujours le cas. Le budget programme qui a été mis en place dans les ministères ne leur laisse pas beaucoup de place.

Avez-vous déjà envisagé des pistes de collaboration dans le cadre de la coopération décentralisée ?

La coopération décentralisée c'est des mairies du Nord et celles du Sud qui entretiennent des partenariats. En tant qu'acteurs de la diaspora, nous pouvons mobiliser les mairies du Nord pour convertissement avec nos mairies ici. Comme vous le savez, généralement les mairies en France le feront plus facilement avec des diasporas organisées. Ce sont par exemple des réservoirs de vote, mais aussi des leviers d'intégration des migrants. C'est pourquoi elle se fait plus facilement avec les mairies des pays ouest africains. Les diasporas malaisiennes, mauritaniennes et sénégalaises sont plus structurées que celles camerounaises en France. Tout reste à faire. Nous installons par exemple des forages à Yaoundé 1er avec l'appui du maire de la ville. Le projet est soutenu par la mairie de Paris et le grand Lyon. C'est un exemple.

Quelles sont les principales cibles de la Foire du bon bâton de manioc et de ses dérivés ?

Nous ciblons la filière manioc en général. Si les partenaires de développement qui sont à Yaoundé peuvent venir à la rencontre de ses femmes rurales les 7 et 8 août à Sa'a. Évidemment, si les différents ministères concernés par la diaspora, l'agriculture, le commerce, les petites et moyennes entreprises peuvent venir pour qu'elles mettent cette foire dans leur programmation 2020. Si les acheteurs peuvent venir à la rencontre des femmes rurales. Elles souhaitent vendre leur bâton de manioc et d'autres dérivés. Nous attendons aussi les médias et le grand public. N'oubliez pas que nous déclinaissons ces femmes. Et si vous permettez, je voudrais remercier les Brasseries du Cameroun, Nestlé, VUP, LPOWA, JACO qui accompagnent la logistique de l'événement sans oublier l'appui de votre journal et son directeur.

- Journal Echo Santé
  - Bandeau à la une

Hebdomadaire africain bilingue d'informations Sanitaires, Environnementales et de Développement durable

400 F CFA

www.echosante.info

ÉCHOS SANTÉ

L'information sanitaire à votre portée.

•N° 132 du lundi 29 juillet au lundi 05 août 2019 •Tél. : (+237) 694 81 99 37 •Directeur de publication : Joseph MBENG BOUM

Offre de soins

1300 sur 2400 formations sanitaires publiques à réhabiliter

Un rapport du Groupe technique national de la Couverture santé universelle révèle que plus de la moitié des formations sanitaires publiques au Cameroun ne respectent pas les normes.

L'humanisation des soins et services ainsi que la mise en place de la couverture santé universelle exigent la réhabilitation des plateaux techniques, l'affectation du personnel de santé, l'approvisionnement en médicaments et la viabilisation des districts de santé.

Page 4

Médecine traditionnelle

P. 8

Les tradi-praticiens veulent un cadre réglementaire

CMA

Au cœur du Centre Médical d'Odza

Cette formation sanitaire veille de 20 ans, souffre de l'étroitesse de ses locaux et la vétusté de certains matériels. Le personnel de santé appelle les pouvoirs publics à la rescousse pour une meilleure prise en charge des patients. *Pp 6-7*

Cameroun

P. 4

Les handicapés reclament leur droit à l'éducation gratuite

VOTRE SITE WEB à 55 000 Fcfa en 01 semaine

677 39 46 99 / 6 57 76 69 44

Projet24

4 EDITION

FOIRE DU BON BÂTON DE MANIOC ET SES DÉRIVÉS

LES 7 ET 8 AOÛT 2019

PLACE DES FÊTES DE SA'A

Organisé par :

En partenariat avec :

nexttel

YUP

- Journal Cameroon Tribune
  - Article post-foire

Filière manioc

Les femmes encouragées

La 4e édition de la foire du bon bâton de manioc et ses dérivés tenue du 7 au 8 août dernier à Sa'a visait l'autonomisation des productrices locales.

Rabiyatou MANA

L'acte 4 de la foire du bon bâton de manioc et ses dérivés, tenu les 7 et 8 août dernier à Sa'a a mis en avant les femmes rurales. Améliorer leur condition de vie par la création d'activités génératrices de revenus, était ainsi le leitmotiv de cette foire. Initiative de l'association internationale «Agis, note et innove» (ANI), le rendez-vous a rassemblé cette année plus de 30 groupes d'associations. C'était à la place de fête de Sa'a, dans le département de la Lékié, région du Centre. Le thème de cette année étant : «Mieux produire, mieux transformer et mieux commercialiser ». Il était question d'inciter les productrices locales à s'intéresser à la filière manioc tout en scrutant les différentes opportunités qu'elle peut offrir. Le bâton de manioc qui est l'une des identités de la localité a ainsi été mis en exergue. Comme pour les éditions précédentes, la foire a d'ailleurs primé le plus long bâton de manioc avec ses 37 mètres. « L'occasion est idoine pour nous de remercier les promoteurs de cette foire. Parce que grâce à ce rendez-vous, nous parvenons à exposer notre savoir-faire au public», a relevé Marthe Nomo, gagnante du concours.

Pour que la filière manioc s'impose.

Le préfet de la Lékié, Patrick Simou Kamsu, en appréciant l'initiative, n'a pas manqué de réitérer son engagement à soutenir le projet afin que son département soit le creuset de la filière manioc et de ses produits dérivés. Il estime d'ailleurs que l'événement participe à la promotion socio-économique du monde rural. «Cette foire a toujours été l'occasion pour moi de découvrir les produits nouveaux et de savoir à quel point on peut exploiter le manioc sous plusieurs formes. Lesquelles ne sont pas toujours connu du public», a-t-il mentionné.

- Le Quotidien
  - Article paru dans l'édition du 13 août

FOIRE DU BÂTON DE MANIOC 2019

La tubercule se fraye un chemin vers le soleil

Le manioc et ses dérivés ont une fois de plus drainé du monde dans l'arrondissement de Sa'a département de la Lekié. La quatrième édition de la foire du bon bâton de manioc et de ses dérivés, tenue du 07 et 08 août dernier, a donné l'occasion de percevoir les richesses enfouies dans la plante.

Kenfack Eva

« Nous sommes allés au-delà du bâton de manioc, pour voir des beignets, gâteaux, jus, alcool, fait à partir du manioc», confie le préfet du département de la Lekie, présent à la quatrième édition de la foire du bon bâton de manioc. En effet, de plus en plus, les recherches sur la tubercule partent des vulgaires mets traditionnels entre autres, le Pem, Mbourn-pem, le mintoumba, couscous de manioc, en passant par le légendaire bâton de manioc, jusqu'à la pharmacopée fait à base de cette tubercule pour atteindre un aspect plus industriel. « je vais m' appesantir sur la pharmacopée des feuilles de manioc. Nous pouvons par exemple, soigner nos enfants quant ils sont anémiés. De même quant ils sont atteints de varicelle ou encore de rougeole » partage Ngo Ndoum Josephine Epse Etone, sur ses connaissances.

De ce fait, placée sous l'égide du ministère de l'agriculture et du développement rural (Minader) et le Ministère de la promotion de la femme et de la famille (Minproff), l' édition de cette année 2019 avait pour objectif de mettre en avant les avancées par rapport aux années précédentes. Par ailleurs, exposer aux visiteurs et aux partenaires, les solutions pour favoriser et optimiser la commercialisation des produits issus du manioc ont fait la une. Selon de comité d' organisation «nous pensons que la vente de ces produits se trouvera améliorer grâce à une transformation normée et de qualité qui respecte les règles d' hygiène » D' après Romuald Dzomo, promoteur de la foire, c' est un pari gagné. «Nous avons atteints nos objectifs, au-delà de nos espérances. Nous sommes partis il y a quatre ans d' un camp dans lequel nous rassemblions des femmes agricultrices. Nous n' attendions pas tout ces personnes qui légitime ce temps, parce qu' il fait apporter une forme de rayonnement dans la Lekie autour d' un produit fédérateur.

Au cours de cette foire, on dénombre près de 250 exposants pour plus 2500 visiteurs. « nous participons à la foire ici pour présenter nos produits fait à base du manioc Nous sommes aussi venus concourir au meilleur bâton. Donc nous avons confiance en nous-mêmes» confie Nga Zoa Angeline, membre de l'association entre nous d' Elig-Mfomo.

A titre de rappel, l'association Afrique et Nouvelles interdépendances (ANI) organisatrice de la foire œuvre depuis 11 ans sur le sol camerounais pour l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales de la Lekie. «Je suis très admiratif, voilà une initiative qui a démarré et qui est en train de prendre beaucoup d'envol. Il est rare d'avoir des acquis, des connaissances et même des ressources et de mettre tout ce capital au profit de la population de ses frères et sœurs. Je voudrai donc encourager le promoteur» , avoue le préfet de la Lekié.

Il est à noter que, le manioc est l'une des cultures agricoles qui présente le plus grand potentiel de productivité et de création de valeur ajoutée au Cameroun. Selon les spécialistes de la filière, se lancer ou investir dans un projet de production du manioc garantit une rentabilité sur le plan financier. Ses racines tubéreuses fournissent à l'alimentation humaine un appoint assez important. Tout comme cette dernière peut être transformée sous plusieurs formes, notamment la farine de manioc, le tapioca, les cossettes, l'amidon, le bâton de manioc.... Aussi, donne-t-elle lieu à des préparations multiples dont la plupart font l'objet de petites industries locales et ses dérivés de plus en plus convoitées sur le marché international.

La foire devant se tenir pendant deux jours, s'est achevée le 08 août dernier. Le rendez-vous pris pour l'année prochaine.

- CRTV Télévision
    - Journal en anglais et en français

- Vision 4 (Télévision)
    - Journal en français